

“L'hydrocéphalie ne produit la névrite optique que par l'œdème cérébral qu'elle provoque. L'œdème du nerf est de même nature que celui du cerveau; il est la conséquence de la stase lymphatique causée par l'épanchement ventriculaire. Le réseau lymphatique du nerf optique est une dépendance de celui de l'encéphale; il est naturel que le nerf ressente les effets de l'hydrocéphalie au même titre que l'encéphale lui-même.”

“La névrite étranglée qui serait mieux désignée sous le nom de névrite œdémateuse ou simplement d'œdème du nerf optique ne peut fournir aucune indication *précise, sur le siège ni sur la nature* des affections intra crâniennes qui le produisent. Elle n'a qu'une signification, *l'existence de l'hydrocéphalie et de l'œdème cérébral.*”

Il y a quelque temps, M. le prof. Panas a présenté à l'Académie de Médecine un mémoire sur la névrite optique d'origine traumatique. Ses observations ont porté sur des cas de fractures du crâne, commotion et contusion cérébrale, blessures de cet organe par armes à feu. Ce travail était fondé sur des observations cliniques et des autopsies. Les conclusions de cet important mémoire s'accordent avec celles de Parinaud, en démontrant que la névrite par traumatisme de même que la névrite accompagnant une tumeur ou une méningo-encéphalite peut reconnaître comme cause immédiate un épanchement dans la cavité crânienne.

Voici les principaux faits établis dans ce travail :

“1o. Malgré la présence d'une stase papillaire symptomatique d'une lésion traumatique du cerveau, l'acuité visuelle peut rester intacte, d'où la nécessité d'examiner indistinctement à l'ophtalmoscope tout individu blessé à la tête, qu'il se plaigne ou non de trouble de la vue.

“2o. Cette stase ne peut, par elle-même, nous faire connaître rien de précis sur la nature, ni la gravité de la lésion encéphalique. Son absence n'indique pas non plus que les lésions des centres offriront moins de gravité.

“3o. La seule conclusion à tirer de la présence de ce signe, c'est que du liquide s'est anormalement épanché dans les méninges ou ce qui revient au même que la pression intra-crânienne est accrue. Dans les deux cas la gaine du nerf peut être envahie par l'épanchement.

“4o. Si l'on se demande pourquoi dans certains cas l'acuité visuelle ne souffre que peu ou point de cette stase, on peut répondre qu'une certaine compression du nerf peut être suffisante pour gêner la circulation en retour du nerf sans l'être assez pour en détruire la conductibilité.”